

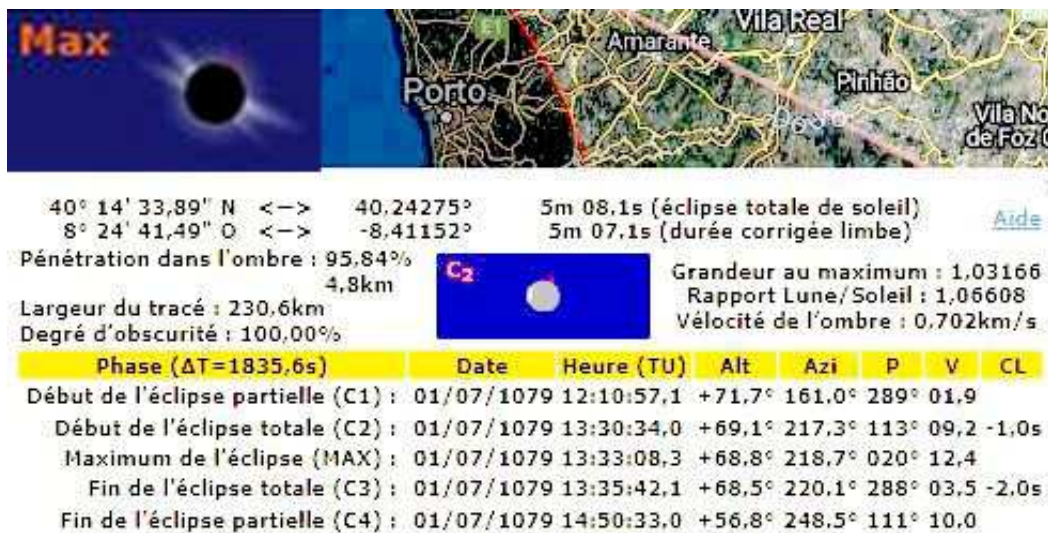
# ERA SAFAR : le réflexe identitaire ibérique

Léo Dubal & Jaime Perez Sanchez

[dubal@archaeometry.org](mailto:dubal@archaeometry.org) ; [rezchezjaime@gmail.com](mailto:rezchezjaime@gmail.com)

Alors que les Ostrogoths se sont emparés de la légitimité romaine sur la péninsule italique en saquant Rome, pour la péninsule ibérique, les Wisigoths, eux, se sont attribués cette légitimité par voie symbolique...en inventant l'ERA. Cette ère calendaire dite aussi ère d'Auguste, ère gothique ou date Safar, rend hommage à la *Pax Romana* en Hispanie.

L'ancrage chrono-écliptique de l'ERA est l'éclipse totale de soleil sur Coimbra de +1079.07.01 de l'ère commune. La rétrodiction du début de la totalité sur Coimbra avec le freeware 5MSEC de Xavier Jubier donne :



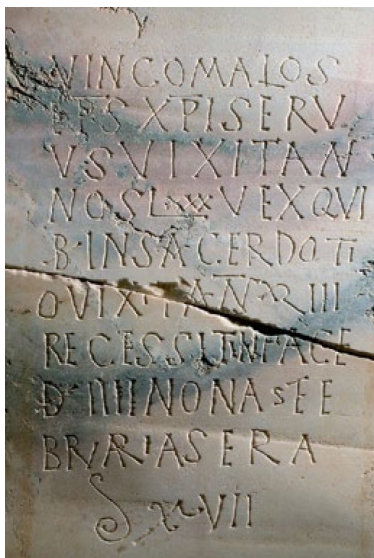
Cette éclipse remarquablement longue est rapportée dans les Annales de Coimbra <http://digitarq.arquivos.pt/viewer?id=1457770> .

	<p><b>Era m<sup>o</sup>.c<sup>o</sup>.x<sup>o</sup>.vii<sup>o</sup>. kl's Ju</b>  <b>lii. hora. vi<sup>o</sup>a. obscuratus est sol &amp; ste</b>  <b>tit ipsa obscuritas per duas horas do</b>  <b>nec apparuerunt stelle in celo &amp; quasi me</b>  <b>dia nox effecta est.</b></p>
--	--

**ERA 1117 aux calendes de Juillet** (EC 1<sup>er</sup> juillet 1079)  
*la 6<sup>ème</sup> heure accomplie* (zénith à 8,4° Ouest: 12:33 TU) *le Soleil a été obscurci et cette obscurité dura deux heures* (de 12:30 à 14:30 TU)  
*au point que les étoiles apparurent dans le ciel* (de 13:30 à 13:35 TU)  
*et qu'on se serait cru au milieu de la nuit !*

Le calendrier de l'Ère commune *retarde donc* de 1117-1079 = 38 ans sur le calendrier ERA.

Les plus anciens artefacts porteurs d'un colophon avec la date exprimée en termes de l'ERA sont des stèles funéraires. La première, découverte à Bojeos, Huelva, porte l'épithaphe de Vincomalos, l'évêque du siège épiscopal de Niebla décédé à l'âge de 85 ans, le 4 des nones de Février de l'ERA 547 (EC +509.02.04). Elle constitue un témoignage exceptionnel de l'écriture wisigothe du Sud de la Péninsule ibérique.



VVINCOMALOS  
 EP[iscopu] S CHR[ist]I SERV  
 VS VIXIT AN  
 NOS LXXXV EX QVI  
 B[us] IN SACERDOTI  
 O VIXIT AN[nos] XLIII  
 RECESSIT IN PACE  
 D[ie] IIII NONAS FE  
 BRVARIAS ERA

DXLVII

La seconde, trouvée à Mértola, montre un épithaphe daté du 7 des calendes de décembre de l'ERA 548 (EC +510.12.07):



FISTELLUS,  
 décédé à 70 ans  
 le 7

des calendes de décembre ERA  
 DXLVIII

Cinq ans plus tard, le Concile provincial arianiste de Tarragona aurait décidé le EC +516.11.06 de nommer officiellement l'année en cours **ERA 554**, mais aucun manuscrit de ce Concile n'a survécu pour confirmer.

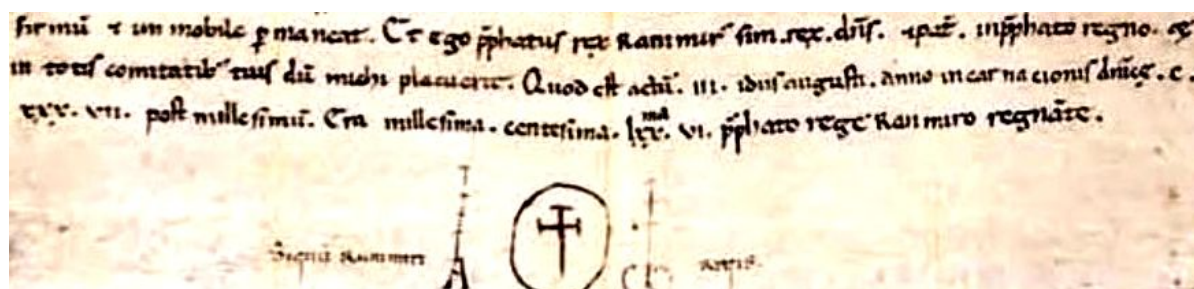
Le Pont de Taboada sur le *Camino de Oro*, en Galice date du 10<sup>ème</sup> siècle.



Pour son inauguration, un colophon fut gravé sur un bloc de rocher à l'entrée du pont. La date en est: *ERA DCCCCL* avant les calendes d'avril (EC +912.03.31).



Au 12<sup>ème</sup> siècle, l'usage de l'AD, l'Anno Domini dit encore ère de l'Incarnation du Seigneur (ère que Charlemagne & Alcuin avaient tenté en 801 d'imposer à toute l'Europe, voir <http://www.archaeometry.org/eres.pdf>), commença à suppléer l'ERA dans certaines zones contrôlées par des rois catholiques. À ce propos, il faut remarquer que dans la co-datation pratiquée dans ces zones, l'AD affiche un retard de 39 ans à l'ERA, contre les 38 établis chrono-écliptiquement. Un exemple de cette confusion est donnée dans un contrat de mariage portant la double date du 3<sup>ème</sup> jour des ides d'Août de l'AD 1137 et de l'ERA 1176 !



On y lit: *Quod est actum. III. Idus Augusti. anno incarnationis dominice.C.XXX.VII. post millesimum. Era millesima.centesima.LXX.VI. prephato rege Ranmiro regnante*

Pétronila d’Aragon, la future mariée, est née le 29 juin EC 1136/7. Son père, Ramiro II el Monje, fit établir le 11 août EC 1137/8 ce contrat de mariage avec le susdit roi régnant Ramón Berenguer IV de Barcelone...

L’ERA restera, encore pour 2 siècles après Pétronila, le calendrier ibérique de référence qui a bravé les siècles et les invasions. Cette méfiance à l’égard d’une ère de l’Incarnation du Seigneur post-datée par le Vénérable Bède a peut-être sa source historique dans l’antagonisme religieux entre Wisigoths ariens de la penninsule et Francs catholiques du Nord des Pyrénées ?

Sur le modèle du dirham prosélyte islamique émis en Andalousie depuis le 8<sup>ème</sup> siècle, dès l’ERA 1211 fut frappé à Tolède le *morabetino* (voir [https://www.academia.edu/36375072/MORABETINOS\\_ALFONSINOS.pdf](https://www.academia.edu/36375072/MORABETINOS_ALFONSINOS.pdf)), avec l’avers millésimé en termes de l’ERA et un revers prosélyte catholique. Le premier fut émis sous le règne du *Prince des catholiques Alphonse VIII protégé et aidé par Dieu...* Il est millésimé ERA 1211 (alors que 20 ans plus tôt, Alphonse VII frappait des dinards millésimés 548, Anno Hegirae s’entend...).



ضرب هذا الدينار بمدينة طليطلة سنة احدى عشر و مائتين و الف و الف  
 rfʃal flā w nytyām w rʃg ydhā ʔns ʔltylʔ ʔnydmb rānydlā (ā)dh brd  
 A été frappé ce dinar à la médina de Tolède an 11 & 200 & 1000 (=1211) de Safar

La translittération de l’arabe suit la DIN 31635.

